



Laboratoire d'Economie d'Orléans



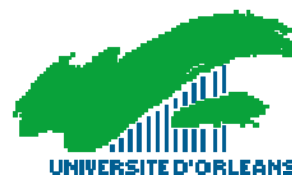
V^{èmes} Journées Internationales de la Microfinance

Douala, 11, 12 et 13 Septembre 2013

Thème : « Mutations et Crises de la microfinance »

Dans des contextes divers à travers le monde, la microfinance a fait les preuves de son aptitude à offrir des produits et des services financiers aux populations traditionnellement exclues des systèmes financiers classiques. Il s'agit des personnes dont les revenus sont faibles, et qui n'ont pas accès aux institutions bancaires, faute de pouvoir remplir les conditions exigées par ces dernières (documents d'identification, dépôt minimum, garanties, etc). Un nombre important de ces personnes étant pauvres, la microfinance est devenue un outil privilégié de lutte contre la pauvreté – en même temps qu'elle peut contribuer au développement durable dans certaines économies du Sud. Plusieurs expériences montrent qu'en favorisant un accès facile à des services financiers aux exclus des systèmes financiers classiques, parmi lesquels les pauvres, la microfinance semble jouer un rôle important dans la lutte contre de nombreuses dimensions de la pauvreté, et qu'elle apporte une solution partielle à l'un des problèmes économiques les plus importants dans les pays pauvres : l'accès difficile au crédit pour une grande majorité des populations.

Toutefois, depuis plus de deux décennies, la microfinance connaît une évolution spectaculaire. Le marché de la microfinance ne cesse de s'élargir et les contraintes sectorielles auxquelles font face les acteurs de la microfinance sont davantage complexes et fortes. Le nombre d'IMF (l'offre) croît au fil du temps et la microfinance dessert une fraction de plus en plus importante des populations (la demande). Par ailleurs, on observe une concurrence de plus en plus rude entre les IMF ; les réglementations sectorielles sont modifiées, ce qui crée des exigences nouvelles pour les acteurs ; les politiques de microfinance sont adaptées ; les crises (financière, politique, économique) ont des incidences sur le secteur de la microfinance. Aussi, face à un environnement en perpétuelle mutation, nombreuses sont les IMF qui croissent du fait



de la multiplication de leurs agences, de la diversification de leur portefeuille de services financiers ... ou qui opèrent des changements dans leurs structures d'organisation, leurs modes de gestion

Face aux mutations de la microfinance qui sont à la fois sectorielle, institutionnelle et organisationnelle, beaucoup d'IMF constituent des exemples de réussite. Ces exemples ne doivent pas pour autant voiler le fait que le secteur de la microfinance enregistre un nombre important de crises qui entament la viabilité et la pérennité des IMF et la stabilité du secteur. Au cours de ces dernières années, les crises se sont multipliées dans certaines régions du globe, notamment en Bolivie, en Inde, au Maroc, au Cameroun Pourtant, la maîtrise de la dynamique sectorielle, la mise en place des IMF pérennes et viables et la construction d'un secteur stable sont nécessaires pour que la microfinance participe efficacement à la lutte contre la pauvreté et au développement durable dans les économies du Sud.

L'analyse des mutations et des crises de la microfinance doit conduire à identifier les différentes dynamiques de cette évolution et à rechercher comment en maîtriser les conséquences :

La réflexion développée pourra porter sur différents aspects tels que :

- Les évolutions réglementaires dans la microfinance
- Gouvernance et management
- La gestion des crises des IMF
- Le comportement des acteurs et des partenaires
- Les stratégies nationales et le développement de la microfinance
- L'intégration dans les systèmes financiers
- Les enjeux internationaux de la microfinance ...
- Evolutions et révolutions sectorielles dans la microfinance



Laboratoire d'Economie d'Orléans



Comité Scientifique

Claude BEKOLO (Université de Douala, Cameroun), Théophile DZAKA KIKOUTA (Université Marien Ngouabi, République du Congo), Gilles Célestin ETOUNDI (Université de Douala), Bernard HAUDEVILLE (Aix-Marseille 3, France), Emmanuel KAMDEM (Université de Douala, Cameroun), Michel LELART (Université d'Orléans, France), Célestin MAYOUKOU (Université de Rouen, France), Thierry MONTALIEU (Université d'Orléans, France), Christian RIETSCH (Université d'Orléans, France), Marie-Thérèse UM NGOUEM (Université de Douala, Cameroun), Henri WAMBA (Université de Yaoundé II, Cameroun)

Comité d'organisation

Marius AYOU BENE (Université de Douala), Claude BEKOLO (Université de Douala), Gilles Célestin ETOUNDI (Université de Douala), Emmanuel KAMDEM (Université de Douala), Michel LELART (Université d'Orléans), Célestin MAYOUKOU (Université de Rouen), Axel MBARGA (Université de Douala), Louise NGO NDJOM (Université de Douala), Amang A NGON (Université de Douala), Cyrille ONOMO (Université de Douala), Renée-Hélène SALIEGE (Université d'Orléans).

Calendrier

Date limite d'envoi des propositions de communication : **Lundi 25 février 2013**
Réponse du comité scientifique : **Vendredi 15 mars 2013**
Date limite d'envoi des communications retenues : **Samedi 15 juin 2013**

Contact

Les propositions et les communications doivent être envoyées à :
Cyrille ONOMO : onomocyr@yahoo.fr et
Renée-Hélène SALIÈGE : renee-helene.saliege@univ-orleans.fr